

# LE CARTON A MUSIQUES



Janvier/Février 2012 n°10

*La lettre d'information pédagogique sur les activités de la Cartonnerie à destination des enseignants pour apprendre en musiques.*

## Focus sur :

Chansons Ordinaires :

Mercredi 25 janvier

**MIOSSEC**



Hip Hop désabusé :

Samedi 11 février

**ORELSAN**



...

La Cartonnerie fête le dixième anniversaire de son Carton à musiques avec trois jolis cadeaux.

Trois belles propositions de concerts à découvrir pour débiter cette nouvelle année !

**MIOSSEC** : Avant de concevoir un disque, Miossec pratique un genre de politique de la terre brûlée. Tout remettre à plat. Jouer avec d'autres gens. Enregistrer ailleurs.

Pour lui, pas question de s'auto-parodier, de tomber dans le plan de carrière balisé ou, horreur, de donner dans la chanson française. Une chose semblait claire, "il fallait se réveiller".

Le bonhomme a réuni un vrai groupe, inspiré, soudé, énergique, qui brode des rythmiques soutenues et triture les guitares à la sauce My Bloody Valentine. C'est aussi pour cela qu'on l'aime bien : Miossec préférera toujours les rockers obscurs aux tenanciers de la chanson d'ici.

**ORELSAN** : "Le Chant des Sirènes". Deuxième album. Le titre n'est ni un slogan ni une facilité.

C'est la promesse tenue d'un roman d'aujourd'hui avec des beats, des pieds qui tapent, des flashes, des questions, des rires en coin ou qui explosent, des larmes, des punchlines à retenir et retenues. Un disque qui avance, qui a beaucoup lutté pour voir le jour, enfant sauvage, difficile à dompter.

Une aptitude à se marrer de tout et un art de la chute sans filet. Orelsan incarne sa génération parce qu'il mélange sans à priori et qu'il hésite entre céder à la tentation, à l'addiction ou fuir loin des choses. Une peur, entre autre, de la mort. Et de la page blanche bien entendu. Sur son premier album, Orelsan n'avait rien caché. Il avait peur d'avoir tout dit. Et il avance pourtant. Comme renforcé.

...

**Rock juvénile :**

**Vendredi 24 février**

### THE SUBWAYS



**THE SUBWAYS** : « Be my little rock'n'roll queen ».

Derrière ce carton international, se cache le tout jeune trio d'adolescents, âgés à l'époque de seulement 16 ans. Ils reviennent sur le devant de la scène avec un troisième opus que certains voudront qualifier d'album de la maturité.

Qu'à cela ne tienne, les rythmes endiablés donnent toujours envie de se trémousser comme quand on avait 15 ans. Les textes, que l'on comprend maintenant que l'on a suivi des cours d'anglais, racontent l'argent, la gloire et le reste, en distillant des principes d'une sagesse imparable comme « We Don't Need Money To Have A Good Time ».

Sur scène, les anglais s'en donnent à cœur joie, les riffs surpuissants électrisent les foules et retournent les salles, une pure soirée de rock'n'roll en perspective.

Et bien sûr retrouvez les fiches pédagogiques préparées par Florence, enseignante en service éducatif auprès de La Cartonnerie, à télécharger sur le site de La Cartonnerie pour optimiser votre venue.

Ces découvertes musicales vous sont proposées à tarifs préférentiels : 6€ par élève, gratuit pour les accompagnateurs dans la limite des places disponibles. Pensez à réserver !

Dans l'attente de vous accueillir chez nous,

**Cédric CHEMINAUD**

Chargé de l'accompagnement artistique  
et de l'action culturelle

[prod@cartonnerie.fr](mailto:prod@cartonnerie.fr)

03.26.36.72.40

REMCA – La Cartonnerie  
84, rue du Docteur Lemoine

51100 REIMS

03.26.36.72.40

[www.cartonnerie.fr](http://www.cartonnerie.fr)

# FICHES PÉDAGOGIQUES

## MIOSSEC

**Mercredi 25 janvier 2012, à 20h, à la Cartonnerie (Reims)**



### Présentation de l'artiste :

Avant de concevoir un disque, Miossec pratique un genre de politique de la terre brûlée. Tout remettre à plat. Jouer avec d'autres gens. Enregistrer ailleurs.

Pour lui, pas question de s'auto-parodier, de tomber dans le plan de carrière balisé ou, horreur, de donner dans la chanson française. Une chose semblait claire, "il fallait se réveiller".

Le bonhomme a réuni un vrai groupe, inspiré, soudé, énergique, qui brode des rythmiques soutenues et triture les guitares à la sauce My Bloody Valentine. C'est aussi pour cela qu'on l'aime bien : Miossec préférera toujours les rockers obscurs aux tenanciers de la chanson d'ici.

### Propositions d'exploitations pédagogiques :

Le 8<sup>ème</sup> opus de Miossec – *Chansons ordinaires* » (sorti en septembre 2011) est le fruit d'une nouvelle collaboration de Miossec avec les musiciens Sébastien Buffet, David Euverte et Thomas Poli.

Les textes – écrits dans un style sec et direct – témoignent du passé journalistique de Miossec. La dimension littéraire renvoie explicitement à la chanson française – un genre traditionnellement lié au *music-hall* parisien à l'heure de la Seconde Guerre mondiale. Le caractère des textes et l'omniprésence du groupe de mots « Chanson pour » constituant le début de tous les titres des chansons – à la manière d'une anaphore – montrent une esthétique proche de la chanson française.

*Nota Bene* : une fiche pédagogique sur la chanson a été élaborée de façon à aider les enseignants à aborder le genre de la chanson en classe. Cette fiche est consultable sur :

- Le site des Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC) de l'Académie de Reims : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=1241>
- Le site de La Cartonnerie : <http://www.cartonnerie.fr/web/action-culturelle/scolaire>

## **Piste d'exploitation pédagogique n°1 : un album dans la veine de la chanson française**

Musicalement, l'album se situe pourtant aux antipodes du répertoire de la chanson française. L'ensemble des titres mixé par Mark Plati à New York révèle une esthétique bien plus proche du rock. Ces *Chansons ordinaires* héritent de diverses esthétiques musicales reliées au rock.

D'ailleurs, Miossec s'exprime ouvertement sur le fait qu'il puise son inspiration chez d'autres artistes :

« Moi, je pompe en permanence [...] mais je ne m'en suis jamais caché. » (MIOSSEC)

Le concept d'intertextualité régit *Chansons ordinaires* tant du point de vue littéraire – avec notamment l'emprunt à l'œuvre de l'écrivain Georges Perros – que du point de vue musical avec une pâte sonore marquée par le rock.

## **Piste d'exploitation pédagogique n°2 : L'intertextualité**

*Nota Bene : des fiches pédagogiques sur la chanson et le rock ont été élaborées de façon à aborder ces esthétiques musicales d'un point de vue musical, historique, littéraire et/ou social en classe. Elles sont consultables sur :*

- Le site des Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC) de l'Académie de Reims : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=1241>
- Le site de La Cartonnerie : <http://www.cartonnerie.fr/web/action-culturelle/scolaire>

### **Webographie :**

<http://www.christophemiossec.com> : site officiel de Miossec.

### **Discographie :**

MIOSSEC, *Chansons ordinaires*, 12 septembre 2011, Universal Music.

# Piste d'exploitation pédagogique n°1 : Un album dans la veine de la chanson française

Niveau : Collège (classe de Troisième) – Lycée (classe de Terminale)

Disciplines d'enseignements : français – lettres – éducation musicale – musique – histoire ►

**Histoire des arts**

Période historique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

Grands domaines artistiques (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : arts du langage – arts du son

Thématique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : « arts, ruptures, continuités » (niveau : Collège) ► piste d'étude : « l'œuvre d'art et la tradition » – « arts, informations, communications » (niveau : Lycée) ► piste d'étude : « l'art et ses fonctions »

## Problématique :

**Dans quelle mesure l'album « Chansons ordinaires » de Miossec prolonge-t-il la tradition de la chanson française ?**

<u>Caractère</u>	<p>Les chansons extraites de l'album <i>Chansons ordinaires</i> portent l'empreinte représentative de la chanson française à travers leurs caractères, tantôt lyriques – proches de la chanson à boire, tantôt partisans – proches de la chanson révolutionnaire, de la chanson engagée ou de la satire.</p> <p><i>« J'ai pas mal potassé le répertoire d'avant-guerre [...] Il y avait les chansons à boire, les chansons à ceci, à cela. Chaque chanson avait une fonction. J'aime bien le côté hyper couillon. »</i> (MIOSSEC)</p>
<u>Thématique / sujets</u>	<p>L'album traite de sujets mordants tels les hommes battus, les amis perdus, les anonymes sans histoires qui basculent dans le fait divers ou les artistes politisés. Miossec y dénonce avec beaucoup de réalisme des personnages brisés par la misère sociale et par la vie.</p> <p>Les titres de l'album sont à la fois unifiés par la thématique « Chanson pour » et par l'esprit de revendication éminemment sociale.</p> <p><i>« Intégrer le social dans une chanson, sans donner de leçons, est un exercice super casse gueule. La démagogie n'est jamais loin, c'est une ligne de crête qui n'est pas évidente. Mais je ne pourrais pas faire de chansons sans me confronter un peu à ça. C'est toujours très noir et blanc les chansons protestataires, il n'y a pas beaucoup de gris, de demi-teintes. C'est pour ça que mes chansons engagées sont généralement super chiantes, car c'est dur de les nuancer. Mais il ne faut pas éviter le sujet, chercher à éviter que ce soit politique. Même une partie de football peut être politique. Avec des quotas, ça redevient politique. »</i> (MIOSSEC)</p>
<u>Tracking list</u>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. « Chanson que personne n'écoute »</li> <li>2. « Chanson pour les amis »</li> <li>3. « Chanson pour un fait divers »</li> <li>4. « Chanson pour un homme couvert de femmes »</li> <li>5. « Chanson pleine de voix »</li> <li>6. « Chanson dramatique »</li> <li>7. « Chanson du bon vieux temps »</li> <li>8. « Chanson protestataire »</li> <li>9. « Chanson qui laisse des traces »</li> <li>10. « Chanson d'insomniaque »</li> <li>11. « Chanson sympathique »</li> </ol>

## Piste d'exploitation pédagogique n°2 : L'intertextualité (1/3)

Niveau : Collège (classe de Troisième) – Lycée (classe de Terminale)

Disciplines d'enseignements :

français – lettres – éducation musicale – musique – histoire ► Histoire des arts

Période historique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

Grands domaines artistiques : arts du langage – arts du son  
(au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts)

Thématique

(au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) :  
« arts, créations, cultures » (niveau : Collège) ► piste d'étude : « l'œuvre d'art et ses formes populaires [...] et savantes » – « arts, ruptures, continuités » (niveau : Collège) ► pistes d'étude : « l'œuvre d'art et la tradition » ; « l'œuvre d'art et sa composition » ; « l'œuvre d'art et le dialogue des arts »

*Nota Bene* : au-delà de l'album de Miossec, l'idée d'intertextualité a trait au domaine artistique des arts visuels. La discipline des arts plastiques pourra donc être convoquée dans cette séquence d'histoire des arts.

Problématique : En quoi l'opus *Chansons ordinaires* répond-il au concept d'intertextualité ?

La notion d'improvisation

Miossec et son trio ont enregistré cet album quasiment dans les conditions du *live*, à Rennes, dans une ferme-studio, où l'improvisation spontanée apparaît comme une constante compositionnelle.

« Les idées sont venues d'elles-mêmes. Le principe, c'était de faire des morceaux sur le moment. Deux notes de guitares et on fonçait. » (MIOSSEC)

Les références littéraires

- Miossec se décrit comme un fervent lecteur d'Henri Calet et des écrivains attachés au courant littéraire baptisé Les Hussards.
- **Henri CALLET** (1904-1956), de son vrai nom Raymond-Théodore Barthelme, est un écrivain et journaliste de nationalité française. Dans son album *Chansons ordinaires*, Miossec lui emprunte son goût pour la peinture sociale. En effet, Callet affectionne particulièrement la mise en scène littéraire du Paris populaire de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.
- **Les Hussards** désignent un mouvement littéraire d'origine française, qui s'est fermement opposé dans les années 1950-1960 aux Existentialistes (sous la houlette de Jean-Paul Sartre). L'expression « Les Hussards » est né du roman intitulé *Le Hussard bleu* de Roger Nimier, qui donna son nom au courant. Les écrivains des Hussards et Miossec sont liés par leur goût pour un style incisif et des phrases courtes – une écriture que Miossec défendait déjà lors de son passé journalistique.

## Piste d'exploitation pédagogique n°2 : L'intertextualité (2/3)

- Le début du texte du premier titre de l'album *Chansons ordinaires* « Chanson que personne n'écoute » cite presque textuellement un extrait du *Traité de Narcisse* (1891) d'André Gide :

« Toutes choses sont dites déjà ; mais comme personne n'écoute, il faut toujours recommencer. » (GIDE)

Miossec explique avoir raccourci cette phrase qu'il estimait être trop longue.

« Tout a déjà été dit  
Mais ce n'est pas grave  
Car personne n'écoute  
Tout a déjà été commis  
Mais ce n'est pas grave  
Car personne ne doute  
Une maille à l'endroit  
Une maille à l'envers  
On ne fait que faire défaire  
Les mêmes erreurs que nos pères  
Tout a déjà été subi  
Mais ce n'est pas grave  
Car personne dégoûte  
Tout a déjà été gravi  
Mais ce n'est pas grave  
Car personne redoute  
Une maille à l'endroit  
Une maille à l'envers  
On ne fait que faire défaire  
Les mêmes erreurs que nos pères. » (MIOSSEC)

Plus récemment, Miossec a encore réécrit le début de ce texte en vue de l'améliorer pour ses concerts :

« Tout a déjà été écrit mais ce n'est pas grave car personne ne s'en doute. » (MIOSSEC)

- André GIDE (1869-1951) est un écrivain de nationalité française. À l'instar de Miossec, Gide s'engage à travers ses textes, en soutenant le combat des Dreyfusards, en témoignant de ses désillusions à l'égard du communisme soviétique à la suite d'un voyage en U.R.S.S. (à travers l'ouvrage *Retour de l'U.R.S.S.*), de la barbarie coloniale (dans *Afrique noire Congo*) et de toutes formes de régimes totalitaires dans les années 1930.
- Miossec puise dans l'œuvre de Georges Perros pour composer son dernier album. Miossec tire le titre *Chansons ordinaires* d'*Une vie ordinaire* (1967) de Perros, un « Roman-poème » (selon le sous-titre de l'auteur) dans lequel il décrit le sentiment quotidien. De la même manière, dans son disque, Miossec exprime son sentiment sur l'actualité sociale.
  - Georges Poulot (1923-1978), plus connu sous le pseudonyme de Georges Perros, est un écrivain français. Perros a montré tout au long de sa vie un attachement particulier à la Bretagne, notamment au petit port de Douarnenez. Le Finistère apparaît donc également comme un point de convergence entre le Brestois Miossec et Perros.

## Piste d'exploitation pédagogique n°2 : L'intertextualité (3/3)

### Les références au rock

- « *Chanson que personne n'écoute* » et « *Chanson pleine de voix* » ne sont pas sans évoquer les guitares rythmiques traitées avec beaucoup d'effets telles qu'on peut les rencontrer chez les *shoegazer*.
  - *Shoegazing* : mouvement musical constituant une facette du rock alternatif, né au sud de l'Angleterre à la fin des années 1980. Esthétique bruitiste et primauté de la mélodie sont les traits stylistiques caractéristiques de ce courant. Originellement, le terme « *shoegazing* » ou « *shoegaze* » est né de la contraction des mots anglais « *shoe* » (« chaussure ») et « *to gaze* » (« regarder ») pour décrire une tendance de certains guitaristes à se concentrer sur leurs pédales d'effets. Les groupes My Bloody Valentine et Ride sont à l'initiative de la pâte sonore représentative du *shoegazing*.
- « *Chanson d'insomniaque* » rappelle le courant *stoner*.
  - *Stoner* : courant musical situé aux confins du *rock* et du *metal*, né au début des années 1990 en Angleterre, et matérialisé par une rythmique minimaliste, une basse très lourde. Le *stoner* s'inspire de l'esprit psychédélique des années 1970, de la musique de Black Sabbath et d'une imagerie où se mêlent *comic books*, films d'horreur de série Z et références à la science-fiction et aux ovnis. Ce mouvement est particulièrement identifiable par le caractère éminemment répétitif de la musique, étroitement lié à l'état « *stone* » (« défoncé ») des musiciens sous l'influence de diverses drogues. Des groupes tels que Cathedral et Electric Wizard sont emblématiques du *stoner*.

# FICHES PÉDAGOGIQUES

## ORELSAN

**Samedi 11 février 2012, à 20h, à la Cartonnerie (Reims)**



### Présentation du groupe :

“Le Chant des Sirènes”. Deuxième album.

Le titre n'est ni un slogan ni une facilité. C'est la promesse tenue d'un roman d'aujourd'hui avec des beats, des pieds qui tapent, des flashes, des questions, des rires en coin ou qui explosent, des larmes, des punchlines à retenir et retenues. Un disque qui avance, qui a beaucoup lutté pour voir le jour, enfant sauvage, difficile à dompter. Une aptitude à se marrer de tout et un art de la chute sans filet. Orelsan incarne sa génération parce qu'il mélange sans à priori et qu'il hésite entre céder à la tentation, à l'addiction ou fuir loin des choses. Une peur, entre autre, de la mort. Et de la page blanche bien entendu. Sur son premier album, Orelsan n'avait rien caché. Il avait peur d'avoir tout dit. Et il avance pourtant. Comme renforcé

### Propositions d'exploitations pédagogiques :

Le deuxième album *Le Chant des Sirènes* d'Orelsan est sorti le 26 septembre 2011 sous le label 3<sup>ème</sup> Bureau. Le DJ normand Maxime Duval a contribué aux textes et aux compositions musicales de l'album en y montrant ses talents dans le maniement des instruments. Ce deuxième *opus* contient seize chansons :

1. « Raelsan »
2. « Le Chant des Sirènes »
3. « Plus rien ne m'étonne »
4. « Mauvaise Idée »
5. « Double Vie »
6. « Finir Mal »
7. « Si Seul »
8. « Des Trous dans la Tête »
9. « La Petite Marchande de porte-clés »
10. « La Terre est ronde »
11. « 1990 »
12. « 2010 »
13. « La Morale »
14. « Ils sont cools »
15. « Suicide Social »
16. « Elle viendra quand même »

Le *Chant des Sirènes* apparaît comme une critique sociale. Orelsan y met en lumière la vanité de l'Homme dans la société moderne. Orelsan a emprunté le titre de son album à l'expression usuelle « chant des sirènes » qui désigne la propension des sirènes à séduire les hommes par leurs voix mélodieuses de façon à pouvoir les dévorer ensuite. Orelsan montre par le biais de la comparaison avec le pouvoir des sirènes, l'annihilation de l'Homme, son attrait pour des valeurs dépourvues de vertus.

### **Piste d'exploitation pédagogique n°1 : Le Chant des Sirènes**

Orelsan dresse un bilan amer de son ascension vers le succès médiatique dont il témoigne dans son album. Si l'autocritique est très représentative de ce disque, les pratiques sociétales et culturelles du monde contemporain font aussi l'objet de l'engagement de l'artiste.

### **Piste d'exploitation pédagogique n°2 : La condition des filles en Chine**

*Nota Bene : une fiche pédagogique sur le rap a été élaborée de façon à aborder cette esthétique musicale d'un point de vue musical, historique, littéraire et/ou social en classe. Elle est consultable sur :*

- Le site des Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC) de l'Académie de Reims : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=1241>
- Le site de La Cartonnerie : <http://www.cartonnerie.fr/web/action-culturelle/scolaire>

### **Webographie :**

<http://www.myspace.com/orelsan> : page Myspace consacrée à Orelsan

### **Discographie :**

ORELSAN, *Le Chant des Sirènes*, 2011, 3<sup>ème</sup> Bureau

## **Piste d'exploitation pédagogique n°1 : Le Chant des Sirènes (1/2)**

Niveau : Collège (classes de Sixième et de Troisième) – Lycée (classe de Terminale)

Disciplines d'enseignements : histoire – français – lettres – éducation musicale – musique – arts plastiques – sciences économiques et sociales ► **Histoire des arts**

Période historique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : l'Antiquité – le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

Grands domaines artistiques (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : arts du son – arts du langage – arts du visuel

Thématique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : « arts, créations, cultures » (niveau : Collège) ► piste d'étude : « l'œuvre d'art, la création et les traditions » – « arts, espace, temps » (niveau : Collège) ► piste d'étude : « l'œuvre d'art et les grandes figures culturelles du temps et de l'espace » – « arts, mythes et religions » (niveau : Collège) ► pistes d'étude : « l'œuvre d'art et le mythe » ; « l'œuvre d'art et les grandes figures de l'inspiration artistique en Occident » – « arts, réalités, imaginaires » (niveau : Lycée) ► piste d'étude : « l'art et l'imaginaire » – « art et économie » (niveau : Lycée) ► pistes d'étude : « l'art et la société » ; « l'art et ses discours » – « arts et idéologies » (niveau : Lycée) ► piste d'étude : « l'art et la contestation sociale et culturelle » – « arts, informations, communications » (niveau : Lycée) ► pistes d'étude : « l'art et l'utilisation des techniques d'information et de communication » ; « l'art et ses fonctions » – « arts, artistes, critiques, publics » ► pistes d'étude : « l'art, la critique et l'autocritique »

### Problématique :

Comment Orelsan se réapproprie-t-il la figure mythologique de la sirène pour critiquer la société contemporaine ?

Selon la légende mythologique, par leurs talents musicaux exceptionnels, les sirènes parvenaient à séduire les marins en leur jouant de la lyre et de la flûte. Ils perdaient ainsi leur sens de l'orientation, fracassaient leurs bateaux sur les récifs et se faisaient ensuite dévorer par les sirènes. Orelsan a baptisé son album *Le Chant des Sirènes* en référence au caractère tentateur de la société « à un âge et dans une époque où il y a beaucoup de tentations, beaucoup d'addictions, bien plus qu'à l'époque de nos grands parents. Tous mes morceaux en parlent » (ORELSAN). Orelsan pointe du doigt les réseaux sociaux via Internet qui, selon lui, créent des relations superficielles entre les gens au détriment des vrais liens d'amitiés.

« C'est facile, Facebook et Twitter, quand tu es un peu connu, que tu ne vas pas bien, tu le dis, et des mecs que tu ne connais même pas viennent te remonter le moral. » (ORELSAN)

L'album *Le Chant des Sirènes* est en quelque sorte une métaphore de la faculté des sirènes à séduire les Hommes par leurs voix mélodieuses. Dans les textes d'Orelsan, les sirènes sont représentées par les réseaux sociaux qui prétendent tisser des liens entre les Hommes sur la toile, des liens stériles en réalité.

## Piste d'exploitation pédagogique n°1 : **Le Chant des Sirènes (2/2)**

Dans la chanson « Le Chant des Sirènes », Orelsan dépeint son histoire personnelle, celle d'un homme qui se laisse séduire par des mœurs peu vertueuses. Certes, Orelsan ne parvient pas, comme Ulysse dans le Chant XII de l'*Odyssée* d'Homère, à résister aux sirènes – matérialisées ici par évolue l'alcool, des relations vaines ou à l'argent facile – mais il est capable de porter un regard lucide sur lui-même. Ce deuxième album a trait à la vie d'Orelsan depuis le succès de son premier album :

*« Je ne savais plus de quoi parler. Dans mon premier album, je racontais ma vie depuis dix ans, et là je n'avais presque rien vécu : j'avais fait une tournée, provoqué une polémique et baisé trois groupies. Sur le premier album, j'ai écrit quatorze chansons et rien retouché. Là, j'ai jeté une trentaine de chansons à la poubelle avant de trouver ce mix entre le rap et le chant, ce mix entre moi et pas moi. J'ai aussi introduit davantage de fiction, chose que je n'aurais pas assumée avant. Je me suis enfermé chez moi, je partais en vacances tout seul. J'étais parfois très déprimé. »*  
(ORELSAN)

D'un point de vue littéraire, Orelsan recourt à des *punchlines*, c'est-à-dire des phrases au contenu cinglant, dans le but de heurter, choquer l'auditeur. Dans « Le Chant des Sirènes », Orelsan utilise des *punchlines* pour montrer qu'il condamne fermement les pièges dans lesquels il s'est fait entraînés.



## ORELSAN, « Le Chant des Sirènes » : texte

*J'entends les chants des sirènes,  
Regarde autour de moi tous ces gens qui m'aiment  
J'veux toucher le soleil avant que la pluie n'vienne  
T'inquiète pas, seuls les faibles se font bouffer par le système*

*Déchirer dans une boîte parisienne  
Pour la quatrième fois de la semaine, et c'est même pas le week-end*

*Tous mes nouveaux amis sont proches du star system  
Tous mes vieux potes subissent la merde de la vie quotidienne  
J'rêvais d'être connu en jouant aux p'tites voitures  
Maintenant les labels et les groupies veulent ma signature  
Qui j'assure, j'suis le génie qui a écrit sale pute  
J'aimais pas l'adolescence laisse moi kiffer ma vie d'adulte  
Des bises des poignées de main des sourires hypocrites  
Reprends une bouteille, les deux premières sont parties trop vite  
Sous champagne personne n'écoute mais les gens parlent  
Dis-moi qui tu connais j'te dirais si t'es fréquentable  
Loin du commun des mortels, tellement loin  
En route vers le succès j'me fais sucer dans le train  
J'trouve la plénitude au sens propre complètement plein  
De l'autre côté du p'tit écran j'laisse mes empreintes  
Parmi les grands*

*J'entends les chants des sirènes,  
Regarde autour de moi tous ces gens qui m'aiment  
J'veux toucher le soleil avant que la pluie n'vienne  
T'inquiète pas, seuls les faibles se font bouffer par le système*

*Mes potes disent que j'change  
Moi j'dis que j'évolue  
Cette époque où j'étais perdu d'avance est révolue  
J'prends même plus la peine d'avoir une opinion  
J'fais des copiés collés de discussion, j'crée l'illusion  
J'pars toucher l'horizon à dos de vodka bison  
Mais le temps passe, j'reste en place et le soleil change de position  
Un pote attend mes mandats dans sa prison  
Pendant que j'suis dans un dîner mondain en train de régler  
l'addition  
Quand j'parle de mon prochain disque les yeux de mes fans  
s'illuminent  
Le problème c'est que j'ai toujours pas écrit une ligne  
J'ai la chanteuse du moment en featuring  
Y'a deux ans j'l'aurais sûrement insultée au fil d'une rime  
De plus en plus de vautours me tourment autour, au s'cours  
Ça commence à sentir la fin des beaux jours  
J'ai pas téléphoné pour l'anniversaire de ma sœur  
Alors que j'appelle mon manager toutes les trois heures  
Ma meuf pète un câble veut qu'on passe du temps tous les deux  
Mais j'suis au Cap D'Agde dans la chatte du diable  
Dans la chatte du diable  
Un dernier verre et j'touche les cieux  
Tous mes vœux, j'pars en voyage des valises sous les yeux*

*J'entends les chants des sirènes,  
Regarde autour de moi tous ces gens qui m'aiment  
J'veux toucher le soleil avant que la pluie n'vienne  
T'inquiète pas, seuls les faibles se font bouffer par le système*

*Déprimé, dans un bar canneais, vidé  
J'regarde mon téléphone en rêvant qu'il se remette à vibrer  
Parfois un vieux pote m'appelle, mais c'est plus pareil,  
Parfois mon ex m'appelle, j'aurais pas du la perdre  
Le requin avec qui j'taffais, les suceurs qui m'grattaient  
M'ont poussé à cracher un deuxième disque raté  
Pendant que j'buvais du champagne pour me déshydrater  
J'vivais dans le passé, des nouveaux artistes m'ont remplacé  
Mes ex fans déçus cherchent le Orelsan du début  
Même moi j'crois qu'j'ai perdu  
Mon banquier m'avait prévenu : les impôts vont te foutrent à terre*

*À un moment j'ai cru qu'j'allais passer au travers  
J'suis passé d'la vie d'mini star au connard de l'histoire  
À Caen, j'suis rien d'plus qu'un gros poisson dans une petite mare*

*Fête chaque victoire mais y'a un juste milieu  
Apprends à remonter la pente avant d'entrer dans un cercle vicieux*

*Où sont passées les sirènes ?  
Regarde autour de moi tous ces gens remplis de haine  
Après l'ivresse vient la migraine  
Au final, j'crois qu'jme suis fait bouffer par le système  
Où sont passées les sirènes  
Regarde autour de moi tous ces gens remplis de haine  
Après l'ivresse vient la migraine  
Au final, j'crois qu'jme suis fait bouffer par le système*

*J'entends les chants des sirènes,  
Regarde autour de moi tous ces gens qui m'aiment  
J'veux toucher le soleil avant que la pluie n'vienne  
T'inquiète pas, seuls les faibles se font bouffer par le système.*

## Piste d'exploitation pédagogique n°2 : La condition des filles en Chine (1/2)

Niveau : Collège (classes de Sixième et de Troisième) – Lycée (classe de Terminale)

Disciplines d'enseignements : histoire – français – lettres – éducation musicale – musique – éducation civique - géographie ► Histoire des arts

Période historique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

Grands domaines artistiques (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : arts du son – arts du langage

Thématique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) :

### Problématique :

En quoi « La petite Marchande de porte-clés » est-elle une chanson engagée contre les pratiques et la politique sociétale et culturelle relatives au traitement des filles menées en Chine ?

« La Petite Marchande de porte-clés » émane d'une création instrumentale préalable. Orelsan avait samplé une composition chinoise. L'artiste avait abandonné son œuvre alors qu'il manquait d'inspiration pour écrire des paroles sur sa musique. Orelsan, qui revendique aimer s'inspirer des expériences de son entourage ou de sa propre vie, mais aussi de ses rencontres télévisuelles, cinématographiques ou littéraires, a puisé dans un reportage télévisé, puis dans des journaux pour écrire le texte de « La Petite Marchande de porte-clés » :

« Je suis tombé sur un reportage sur l'après Jeux Olympique de Pékin et sur ce qui était arrivé aux gens là-bas, les personnes qui avaient été exploitées. J'ai aussi vu un sujet sur les kidnappings d'enfants en Chine. J'ai imaginé le destin d'une fille de mon âge qui aurait vécu tout ça. J'ai fait quelques recherches. Bon, je ne suis pas non plus allé à la bibliothèque. J'ai lu des articles sur la politique de l'enfant unique en Chine, les chinois à Paris. J'ai essayé d'en faire une fiction crédible, sans que cela soit gonflant et trop factuel. J'en ai fait quelque chose de triste et d'un peu méchant sur ces gens que l'on croise parfois dans le métro sans savoir d'où ils viennent. » (ORELSAN)

Par le biais de la chanson « La Petite Marchande de porte-clés », Orelsan dénonce les pratiques sociétales et culturelles de la Chine en narrant l'histoire d'une petite Chinoise au pays de l'enfant unique, du trafic et de l'exploitation des enfants.

Orelsan ancre sa chanson dans la sphère géographique de la Chine en utilisant uniquement des percussions, en particulier des idiophones, ainsi qu'un piano – instrument à cordes frappées – dans sa composition instrumentale. La pâte sonore instrumentale forgée par Orelsan est acoustiquement proche des *bianzhong*, qui sont des cloches chinoises.

## **Piste d'exploitation pédagogique n°2 : La condition des filles en Chine (2/2)**

Le caractère fataliste de la destinée de cette petite fille est souligné par divers éléments, tant musicaux que littéraires dans la composition :

- L'ostinato mélodico-rythmique au piano, dans un esprit très minimaliste ;
- La ritournelle vocale de la voix de femme, qui n'est autre que l'ostinato enrichi mélodiquement ;
- La partie de piano se complexifie à mesure que progresse le texte. Elle évolue de l'ostinato à une écriture plus dense. Toutefois, la formule musicale répétée obstinément est seulement enrichie. L'ostinato est omniprésent d'un bout à l'autre de la chanson pour davantage témoigner du caractère fataliste de la vie de la petite Chinoise.
- Les rimes révèlent également à l'écoute une dimension répétitive d'un point de vue des sonorités verbales dans l'optique de montrer le caractère inéluctable de la vie de la petite Chinoise.



## ORELSAN, « La Petite Marchande de porte-clés » : texte

Sa mère voulait attendre et la marier  
Son père voulait la pendre ou la noyer  
Un seul enfant par foyer  
Il voulait un garçon  
Mais sa connasse de femme a fait le taff qu'à moitié  
À la campagne on a besoin d'hommes forts pour travailler  
Pas d'une bouche à nourrir, pas d'une pisseuse bonne qu'à chialer  
C'est presque impossible de vivre à trois  
Une fille unique, c'est perdre son nom de famille  
C'est la honte pour un villageois  
Qu'est ce qu'il pouvait faire d'un déchet humain ?  
Lui éclater le crâne entre deux pierres, l'enterrer à côté du chien ?  
Il partit emprunter une pelle chez son voisin  
Mais son voisin lui dit d'attendre  
Il lui dit qu'il pourrait la vendre

Et la chance leur sourit  
Un marchand leur proposa d'acheter l'enfant pour la vendre à des touristes  
Ils l'ont lâché pour environ un tiers de SMIC français  
Le soir de son départ, mélancolique, sa mère chantait

«...»

Elle chantait

Douze ans plus tard la jeune fille dort tranquillement chez son hôte  
Son réveil ? C'est un grand coup de pieds dans les côtes  
Son petit dej ? C'est du pain à la vapeur et de l'eau  
Puis direction la salle des machines pour rejoindre les autres  
Elle s'est jamais faite adopter par deux riches occidentaux  
Son propriétaire l'a élevée, l'a gardée sous le manteau  
Neuf dans le même endroit  
Sa chambre ? Des caisses en bois  
À huit ans elle a décroché son premier emploi :  
Une sorte de garderie où on fabrique des shorts de foot  
Avec ses mains en forme de pieds à force de coudre  
Avec sa colonne vertébrale en forme de voûte  
Vingt minutes de pause déjeuner, un peu de riz, un bol de soupe  
Interdiction de parler, à peine le droit de faire des gestes  
Elle doit garder la tête baissée pour s'adresser à ses chefs  
Le bruit la hante au point qu'elle entend plus quand il s'arrête ;  
Pour pas sombrer dans la folie elle chante cette chanson dans sa tête :

«...»

Elle chantait

De retour dans son village natal après dix années  
En quête d'un cocon familial, à la recherche de son passé  
Finalement, son maître lui apprit qui elle était vraiment  
Juste avant qu'il aille finir sa vie dans les geôles du gouvernement  
Son usine s'étant faite démanteler discrètement  
La presse n'étant pas autorisée à couvrir l'événement  
Bref, la plupart des gens du village avaient levé le camp  
Partir loin, ouvrir des restaurants ou divers magasins de vêtements  
Pour les rejoindre elle traversa des océans  
Frôla la mort, laissant son destin voguer au gré des vents  
Sans personne, sans agent, sans carte d'identité  
De toute façon elle avait pas de nom, à part « La mendiante bridée »  
Après avoir contracté presque toutes les maladies  
Elle atterrit miraculeusement à Paris  
Je rentrais chez moi après le travail, à la tombée de la nuit  
Quand nos regards se sont croisés, elle s'est approchée et m'a dit :  
« - Hum, excusez moi monsieur, porte-clefs, deux euros ?  
-Euh non, désolé, j'ai rien sur moi, bonne soirée ! »

«...»

Et je l'entends encore chanter  
Elle chantait  
Elle chantait

# FICHES PÉDAGOGIQUES

## THE SUBWAYS

Vendredi 24 février 2012, à 20h, à la Cartonnerie (Reims)



### Présentation du groupe :

THE SUBWAYS : « Be my little rock'n'roll queen ». Derrière ce carton international, se cache le tout jeune trio d'adolescents, âgés à l'époque de seulement 16 ans. Ils reviennent sur le devant de la scène avec un troisième opus que certains voudront qualifier d'album de la maturité. Qu'à cela ne tienne, les rythmes endiablés donnent toujours envie de se trémousser comme quand on avait 15 ans. Les textes, que l'on comprend maintenant que l'on a suivi des cours d'anglais, racontent l'argent, la gloire et le reste, en distillant des principes d'une sagesse imparable comme « We Don't Need Money To Have A Good Time ». Sur scène, les anglais s'en donnent à cœur joie, les riffs surpuissants électrisent les foules et retournent les salles, une pure soirée de rock'n'roll en perspective.

### Propositions d'exploitations pédagogiques :

The Subways ont sorti leur troisième album sous le titre *Money & Celebrity* le 18 septembre 2011. La musique du disque, intégralement composée par Billy Lunn, qui est aussi le guitariste et chanteur du groupe, révèle les influences musicales nombreuses dont se réclame le groupe depuis sa création. Des groupes et artistes tels que Nirvana, Oasis, Sigur Ros, The Smashing Pumpkins, Sonic Youth ou Kylie Minogue nourrissent l'œuvre des Subways.

Aux sources artistiques et esthétiques apparemment éclectiques des Subways, répond pourtant une certaine unité autour du concept générique de *rock*. Les douze pistes de *Money & Celebrity* dévoilent les multiples facettes de l'esthétique du *rock* :

1. « *It's a Party* »
2. « *We don't need Money to have a Good Time* »
3. « *Celebrity* »
4. « *I wanna dance with You* »
5. « *Popdeath* »
6. « *Like I love You* »
7. « *Money* »
8. « *Kiss kiss Bang* »
9. « *Down our Street* »
10. « *Rumour* »
11. « *Friday* »
12. « *Leave my Side* »

## **Piste d'exploitation pédagogique n°1 : Money & Celebrity ou la synthèse stylistique du rock**

*Nota Bene : des fiches pédagogiques sur le rock et la pop ont été élaborées de façon à aborder cette esthétique musicale d'un point de vue musical, historique, littéraire et/ou social en classe. Elle sont consultables sur :*

- Le site des Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC) de l'Académie de Reims : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=1241>
- Le site de La Cartonnerie : <http://www.cartonnerie.fr/web/action-culturelle/scolaire>

The Subways et le producteur de musique britannique Stephen Street renouvellent totalement le système de communication institutionnalisé en proposant aux fans de prendre part à la production de l'album tant d'un point de vue artistique que financier.

## **Piste d'exploitation pédagogique n°2 : une conception nouvelle de la relation entre la création et le public**

### **Webographie :**

[www.thesubways.net](http://www.thesubways.net) : site Internet officiel de The Subways

<http://www.myspace.com/thesubways> : page Myspace consacrée à The Subways

<http://www.pledgemusic.com/projects/the-subways> : page Pledge Music consacrée à la participation des fans au nouvel album de The Subways et au téléchargement gratuit du titre « *It's a Party* »

### **Discographie :**

THE SUBWAYS, *Money & Celebrity*, 18 septembre 2011, Warner Bros Record

## **Piste d'exploitation pédagogique n°1 : Money & Celebrity ou la synthèse stylistique du rock**

Niveau : Collège (classe de Troisième) – Lycée (classe de Terminale)

Disciplines d'enseignements : anglais – éducation musicale – musique – histoire ► Histoire des arts

Période historique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

Grands domaines artistiques (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : arts du langage – arts du son

Thématique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : « arts, ruptures, continuités » (niveau : Collège) ► pistes d'étude : « l'œuvre d'art et la tradition » ; « l'œuvre d'art et sa composition » – « arts, goût, esthétiques » (niveau : Lycée)  
► pistes d'étude : « l'art et ses classifications » ; « l'art et ses codes »

### Problématique :

Dans quelle mesure l'album Money & Celebrity présente-t-il un panel d'éléments représentatif de l'esthétique du *rock* ?

#### **Effectif**

The Subways sont représentés par une formation en trio : Billy Lunn assure la partie de guitare, Charlott Copper, la basse et le clavier, Josh Morgan, la batterie et les percussions. Billy Lunn et Charlotte Copper s'exécutent également au chant. L'effectif composé d'un trio, notamment de la guitare, de la basse et de la batterie est typique de la formation instrumentale du *rock*, depuis l'avènement du *rock'n roll*. La présence du piano dans l'instrumentarium est plus caractéristique de la *pop music*, un courant classé sous l'étiquette du *rock*.

#### **Influences**

D'ores et déjà, il semble que the Subways aient subi l'influence musicale de leur producteur Stephen Street, qui est notamment le producteur de groupes tels que Blur, Kaiser Chiefs ou Babyshambles. Le groupe se tourne ainsi résolument dans une esthétique teintée de *rock* alternatif, de *post-grunge* et d'*indie-rock*. La musique de cet album oscille entre un rock « dur » et un rock plus « doux ». D'une part, les refrains sont plus proches de la *pop* que ceux des précédents albums, celui de « *Rumour* » par exemple. D'autre part, l'utilisation par Billy Lunn d'effets à la guitare tels que la distorsion et de la technique vocale criée, notamment dans les breaks du titre « *I wanna dance with You* » rompent avec l'esthétique *pop* pour offrir des sonorités plus assimilables aux courants « durs », « agressifs » du rock comme le *punk-rock* ou le *hard-rock* pour ne citer que ces deux courants. Dans tous les cas, leur musique se teinte de *rock* américain et de *pop* anglaise tout à la fois.

## **Piste d'exploitation pédagogique n°2 : Une nouvelle conception de la relation entre la création et le public**

Niveau : Lycée (classe de Terminale)

Disciplines d'enseignements : musique – lettres – histoire – philosophie – anglais ► **Histoire des arts**

Période historique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque

Grands domaines artistiques (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : arts du son – arts du langage

Thématique (au vu du Bulletin officiel concernant l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts) : « arts et économie » ► piste d'étude : « l'art et la société » – « arts, contraintes, réalisations » ► piste d'étude : « l'art et les étapes de la réalisation » – « arts, informations, communications » ► pistes d'étude : « l'art, l'information et la communication » ; l'art et l'utilisation des techniques d'information et de communication » – « arts, artistes, critiques, publics » ► pistes d'étude : « l'art, l'artiste et le public » ; « l'art et ses lieux d'exposition et de diffusion »

### **Problématique :**

**Quel système de communication est mis en place par The Subways pour mieux médiatiser et diffuser son troisième album ?**

Money & Celebreity répond au concept original de faire participer les fans. Philippe Katerine s'était déjà essayé à cette idée dans son neuvième album, sorti sous le titre Philippe Katerine, en 2010, où il avait lancé un concours ouvert à tous pour la composition du titre « Bla bla Bla » et où il avait invité monsieur et madame tout le monde à participer au clip « La banane ». Mais The Subways vont plus loin, en proposant certes une participation musicale (parties de chœur sur l'album, enregistrement, répétitions, ...) mais aussi financière.

Ce système de communication mis en place pour lancer *Money & Celebrity* est l'apanage du groupe et de leur producteur Stephen Street par le biais du site Pledge Music. Ce site Internet offre la possibilité aux auditeurs de télécharger gratuitement le premier single de l'album, « *It's a Party* » dès les 16 juin 2011, environ deux mois avant la sortie de l'album, qui aura lieu le 18 septembre suivant.

- Stephen Street est un producteur de musique de nationalité britannique. Il a notamment produit The Smiths, New order, Morrissey, The Sundays, Blur, the Cramberries, Babysambles, ...

# Pour joindre le SERVICE ÉDUCATIF...

**Florence COLAS-LENTIEZ**  
Professeur missionnée pour le service éducatif de la Cartonnerie

Courriel  
[florence-george.lentiez@ac-reims.fr](mailto:florence-george.lentiez@ac-reims.fr)

Téléphone  
06-10-80-97-33

**la Cartonnerie**  
**84, rue du Docteur Lemoine**  
**51100 REIMS**  
**03.26.36.72.40**  
[www.cartonnerie.fr](http://www.cartonnerie.fr)

